

ESSENTIEL SAINT-DRÉZÉRY







Montpellier Méditerranée Métropole a obtenu **le label Pays d'art et d'histoire** le 11 mars 2020.

Le ministère de la Culture attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux territoires qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance, préservation et médiation.

Pôle Culture et patrimoine Unité Patrimoines Hôtel de Métropole 50 place Zeus 34000 Montpellier

Ville de Saint-Drézéry Hôtel de Ville Place Cambacérès 34160 Saint-Drézéry







Hôtel de Ville

Place Cambacérès 34160 Saint-Drézéry

Propriété de la commune de Saint-Drézéry inscrite au titre des monuments historiques le 14 octobre 2019.



- 0. Entrée monumentale donnant sur le parc
- Château avec son aile nord (parcelle 28) et église (parcelle 29) au cœur du village sur le cadastre napoléonien de 1808
- 2. Galerie ouverte sur la cour intérieure, dessinée par Jean-Marie Amelin au début du XIX° siècle

3. Clef de voûte sculptée dans la salle du conseil

4. Façade sud donnant sur la rue, sur une carte postale du début du XXº siècle

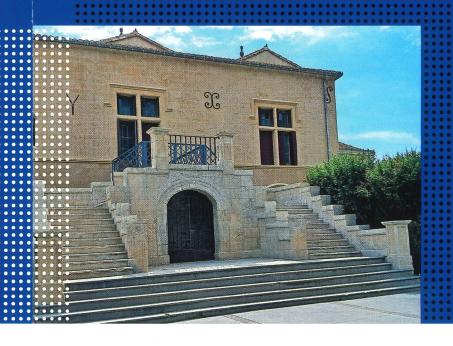
Illustrations

0.3. Commune de Saint-Drézéry 2. Montpellier 3M | Médiathèque centrale Émile-Zola 1.4. AD34 (11PRI7 & 3P3419)

Édition

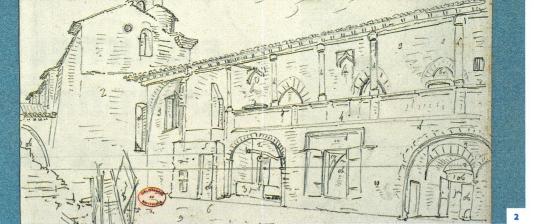
Montpellier 3M Septembre 2024













DU PRIEURÉ À LA MAISON SEIGNEURIALE

À l'origine, deux sites se développent sur les berges du ruisseau Courbessac : un hameau et **un prieuré**.

Installé sur la rive droite, ce dernier comprend une petite chapelle et un cloître fortifié. Son rayonnement entraîne l'abandon progressif du hameau de Courbessac au profit du bourg ecclésiastique qui prend le nom de son saint patron, saint Didier.

En 1130, l'évêque Raymond I^{er} fait don de la chapelle au chapitre cathédral de Maguelone. Les chanoines édifient alors une nouvelle église, à l'emplacement de la chapelle.

À la fin du XII^e siècle, l'église et le bourg attenant appartiennent aux administrateurs du chapitre, appelés prévôts.

Raymond de Canillac, qui devient prévôt du chapitre en 1333, transforme le prieuré en **maison seigneuriale**. Il renforce les fortifications par deux tours pleines en saillie, aujourd'hui intégrées au monument, qui s'inspirent des tours du palais épiscopal de Maguelone. L'édifice en pierre de taille est rythmé par de longues et étroites fenêtres. Au rez-de-chaussée, l'imposante cheminée gothique de l'aile sud ainsi que les voûtes et l'escalier de l'aile ouest témoignent également de cette campagne de construction.

LA GRANDE DEMEURE RURALE

La galerie de l'aile sud, donnant au premier étage sur la cour intérieure, apparaît vraisemblablement au cours du XVIe siècle. Après les dégâts causés par un incendie criminel en 1669, l'évêque Charles de Pradel entreprend la restauration des couvertures en tuiles de la demeure. Il fait également construire un escalier en pierre de Beaulieu sans doute pour desservir la galerie du premier étage, dont il ne reste aucune trace aujourd'hui.

Lorsque sonne la Révolution, l'édifice est endommagé, notamment le grenier à foin installé dans l'aile sud touchée par la foudre. Le bien est alors saisi puis vendu aux enchères. Malgré l'offre d'achat de la commune, le domaine est acquis par Jean-Jacques-Régis de Cambacérès, juriste montpelliérain fortement engagé dans la politique locale. Au retour de son voyage pittoresque dans l'Hérault, le peintre aquarelliste Jean-Marie Amelin précise que le « château de Cambacérès » conserve exclusivement un usage agricole. Ses dessins gardent aussi la trace d'un troisième étage. Dès 1823, Cambacérès lègue le domaine au chapitre cathédral de Montpellier. Le château perd son aile nord au cours des années suivantes : cette partie de l'édifice apparaît pour la dernière fois sur un plan de 1847, il n'en demeure aujourd'hui que quelques soubassements.

LE CHÂTEAU NÉO-MÉDIÉVAL

Le chapitre vend à son tour le domaine à Hippolyte Mounié en 1859. Maire de la commune de 1860 à 1870, celui-ci réalise des travaux conséquents qui redonnent de la cohérence au château et lui confèrent son style inspiré du Moyen Âge et de la Renaissance.

Au niveau de l'aile sud, Hippolyte Mounié prolonge la galerie ouverte jusqu'à l'église, désormais attenante au château, et met au goût du jour ses colonnes, auparavant circulaires et désormais octogonales.

Il aménage **deux salles** au premier étage de l'aile ouest, dans lesquelles les voûtes d'ogives reposent sur des culots sculptés. Une des clefs de voûte est ornée de quatre figures féminines. Le décor est complété à l'intérieur par deux cheminées, à l'extérieur par un balcon, tous sculptés de quadrilobes. Le troisième étage, en mauvais état, disparaît vraisemblablement lors de cette campagne de travaux.

Enfin, avec l'autorisation du Conseil municipal, le propriétaire crée à l'ouest une nouvelle entrée monumentale à escalier double ainsi qu'une passerelle, afin de relier le château au jardin.

En 1878, Hippolyte Mounié vend le domaine à sa belle-fille qui le cède à trois notaires en 1936, avant qu'il ne soit revendu vers les années 1950 à deux exploitants agricoles de Saint-Drézéry.

VERS LE NOUVEL HÔTEL DE VILLE

La commune acquiert en premier lieu **le parc du château** en 1950 et l'ouvre au public.

À la fin des années 1970, le château demeurant privé, l'aile sud est divisée en plusieurs appartements. La façade sur rue est à cette occasion percée d'ouvertures assurant l'accès aux logements et leur éclairage.

En 1987, la commune devient propriétaire d'**une partie de l'aile ouest**. En 2004, elle y entreprend la réfection de la toiture et aménage à l'étage la salle des mariages, reliant les deux salles voûtées par la création d'un nouvel arc.

Douze ans plus tard, la commune achète **les autres bâtiments du château**, exception faite de l'extrémité nord de l'aile ouest qui demeure une propriété privée. Elle y installe une partie de ses services, notamment la salle du conseil municipal dans l'aile sud.

En 2023, la commune entreprend **une importante campagne de restauration** de l'édifice, soutenue par l'État, la Région, le Département et la Métropole. La campagne vise notamment à rassembler les services municipaux, trop à l'étroit dans l'ancienne halle du village. Depuis l'inauguration du nouvel hôtel de Ville, le 14 septembre 2024, les portes de ce monument emblématique sont désormais ouvertes aux Saint-Drézériens.